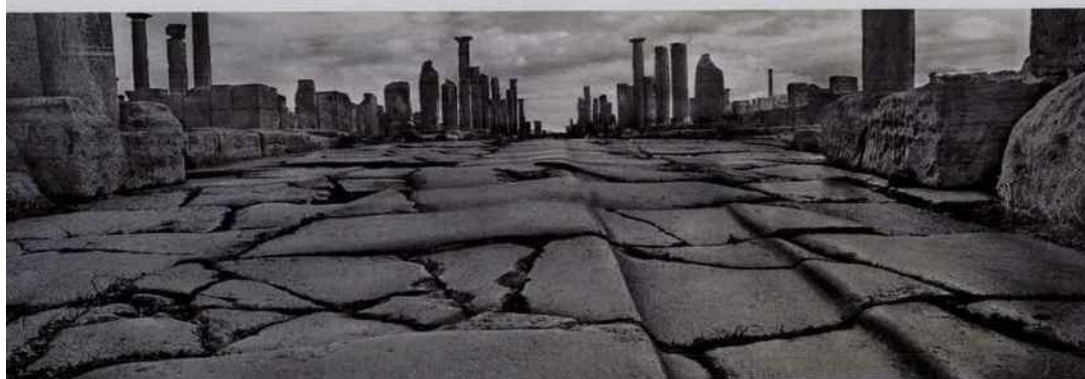




ÉDITION

LIVRES PHOTO



Algérie, Timgad (Thamugadi), détail du decumanus maximus et sa colonnade. (2012)

© Josef Koudelka / Magnum Photos

L'ODYSSÉE PANORAMIQUE



RUINES

Par Josef Koudelka
Éditions Xavier
Barral et Bnf
368 pages
31,5x24cm
55 €

Insensible à l'histoire, Koudelka ? Le photographe tchèque a photographié l'invasion de Prague par l'armée soviétique, au printemps 1968, et publié ses photos de manière anonyme, de l'autre côté du Mur, avant de quitter son pays, deux ans plus tard. Mais en dehors de la couverture de cet événement, les images noir et blanc de l'illustre membre de l'agence Magnum ne s'inscrivent pas dans une démarche documentaire ou de reportage. Il est plus question de sensibilité, au travers des clichés granulés de gitans, qui l'ont rendu célèbre. Et depuis qu'il a adopté le format panoramique, dans les années 80, le regard qu'il porte sur les structures industrielles ou les ruines antiques, comme c'est le cas ici, se détourne autant de l'humain, absent des compositions, que de la rigueur du cadre, naturellement imposée aux photographes dans le registre de l'architecture. Fruit de plus de vingt-huit ans de travail autour de la Méditerranée, dans une vingtaine de pays, *Ruines* comprend quelque deux cents photographies, réalisées sur des sites antiques. Cent-dix images seront exposées à la Bibliothèque nationale de France, à partir du 16 septembre, jusqu'au 16 décembre (initialement, l'événement devait avoir lieu en avril dernier, il a été décalé, en raison de



Par Benjamin Favier

la crise sanitaire liée au Covid-19). L'occasion de redécouvrir des lieux vus et revus, sous un autre jour, de la même manière qu'un archéologue, à Pétra, lorsqu'il a découvert les photos réalisées par le maître tchèque, alors qu'il pensait connaître le site par cœur ; les photos de Palmyre, en Syrie, prises avant le printemps arabe et la destruction du site par l'État islamique, constitueront un temps fort... En introduction de l'ouvrage, l'historienne Héloïse Conésa compare Koudelka à Ulysse, voyant en lui l'exilé, fasciné par la beauté du chaos (titre d'un superbe ouvrage), dont *«l'identité processuelle se construit par l'errance»* et qui ignore les sirènes commerciales. Koudelka s'est rendu plusieurs fois à chaque endroit, habité par l'espoir de *«les capter mieux que lors de la visite précédente»*, a-t-il confié à son ami Bernard Latarjet. Il songe à y retourner, alors qu'il est âgé de 82 ans. À la question du pourquoi, il répond ceci : *«Les Grecs et les Romains ont été les plus grands paysagistes de l'Histoire et dès lors, pour moi, photographier le paysage, c'était donner à voir cette admirable science de l'espace, de la lumière et des formes. J'ai trouvé ce qui m'est désormais le plus précieux, le mariage de la beauté et du temps.»* Que vous alliez ou non à la Bnf, l'acquisition de ce livre est fortement recommandée.



AU BALCON AVEC PAPA

Par Eric Baudet
Éditions du petit oiseau
72 pages, 15x21 cm, 20 €

JOURNAL INTIME

C'est une histoire dans l'Histoire, comme il y en a mille autres, partout, sur le territoire. Le présent doit rester de mise, car les prévisions sur la situation sanitaire cet automne sont toujours aussi floues. Dans le texte qui introduit son essai photographique, Eric Baudet emploie le passé. Il parle du confinement. De la manière dont il a rendu visite à son père, âgé de 87 ans et atteint de la maladie d'Alzheimer. Un jour sur deux, seul ou avec ses enfants, il s'est rendu à la résidence pour seniors Les Jardins de Diane, dans l'Orne. Le personnel a aménagé un «parloir» sur le parking. Photographe indépendant pour la presse nationale depuis de nombreuses années, cofondateur du site RendezVous Photos, Eric Baudet parvient, à partir d'une histoire très intime, à concevoir une série journalistique, sur l'isolement des personnes âgées. La chaleur apportée par les soignants, auteurs d'une improbable chorégraphie en plein air, ou apparaissant sur la photo, le jour des 87 ans, procure une inattendue légèreté. La lecture de ce journal photographique véhicule un sentiment particulier, alors que la menace d'une seconde vague s'accroît. Malgré son issue positive, elle rappelle l'insoutenable fragilité des êtres d'un âge avancé...